

ANDRZEJ KUNISZ
(Cracovie)

REMARQUES SUR L'AFFLUX DE MONNAIES ROMAINES DU IV^e SIÈCLE AUX TERRES POLONAISES

La vague de monnaies romaines qui se déversa sur les terres polonaises, ainsi que sur les terres avoisinantes de l'Union Soviétique, atteignit son apogée au II^e siècle de n. è., particulièrement dans sa seconde moitié et pendant les premières années du III^e siècle¹. A cette époque les terres de la Pologne étaient inondées par des flots de deniers d'argent romains, dont près de six cents découvertes ont été enregistrées jusqu'à présent. Des trésors de cette monnaie de ladite période, comptant souvent plusieurs centaines de deniers, et dans quelques certains cas jusqu'à quelques milliers de pièces, ne furent point une chose rare. L'afflux abondant de monnaies romaines à cette époque suggère la supposition, que dans certaines contrées de la Pologne la monnaie romaine jouait probablement le rôle d'argent comptant dans le développement de l'échange commercial, bien que certains spécialistes ne partagent pas cet avis².

Au cours du III^e siècle l'afflux de monnaies romaines aux terres polonaises diminua considérablement. Autrement que les terrains de nos voisins au Sud et à l'Ouest, tchécoslovaques et allemands et encore une fois pareillement aux parages de l'Union Soviétique, les terres polonaises subirent un affaiblissement très

¹ Cf. A. Kunisz, *Kontakty ludności ziem polskich z imperium rzymskim w świetle znalezisk monetarnych* (Contacts between the population of the Polish territories and the Roman Empire in the light of coin finds), „Wiadomości Numizmatyczne“ (Warszawa), vol. IX, 1965, pp. 166 et suiv.

² Ibidem, pp. 187 et suiv.

prononcé de contacts mutuels politiques et commerciaux, ce qui résultait en premier lieu du fait, que l'expansion de l'empire romain au dehors de ses frontières cessa avec la fin de l'âge d'or de cet empire. La crise générale dans laquelle l'empire romain se trouva alors fut la cause des perturbations qui atteignirent son système monétaire. Durant le III^e siècle les deniers romains et ensuite les antoniniens, graduellement de plus en plus dévalués, continuèrent d'affluer aux terres polonaises. On peut supposer que la population de ces contrées, habituée à une monnaie d'argent romaine de pleine valeur, était mal disposée envers les antoniniens. C'est pourquoi nous enregistrons ici un nombre restreint de découvertes de monnaies romaines du III^e siècle de n. è. Outre les deniers, les antoniniens et les monnaies de bronze nous pouvons signaler plus d'une dizaine de cas de découvertes de monnaies d'or isolées, parfois adaptées à la fonction d'ornement. Notons aussi un groupe qui contient à-peu-près 30 de fragments des aurei, provenant de la moitié du III^e siècle de n. è., qui appartenaient probablement à un dépôt de caractère religieux (Stara Wieś, arrond. Węgrów, distr. Warszawa)³.

Au cours du IV^e siècle de n. è. nous pouvons discerner deux phases de l'afflux de monnaies romaines aux terres polonaises. Tandis que les découvertes de monnaies de la première moitié de ce siècle sont encore assez nombreuses, dès le milieu du IV^e siècle on voit commencer une période de recul de l'afflux de monnaies romaines aux terrains de la Pologne. Dans la seconde moitié du IV^e siècle de n. è. le nombre de découvertes de monnaies romaines, enregistrées sur lesdits terrains devient de plus en plus restreint, et au V^e et VI^e siècle nous en notons un nombre tout-à-fait infime, excepté sur le terrain de la Poméranie, auquel l'or afflue en masse justement à cette époque; il s'agit surtout de l'or provenant de l'Est de l'empire romain, qu'on trouve ici souvent dans des trésors importants, qui représentent un énorme pouvoir d'achat⁴.

³ Cf. L. Piotrowicz, *Znalezisko złotych monet rzymskich w Starej Wsi (pow. Sokółów Podlaski)*, „Wiadomości Numizmatyczno-Archeologiczne“, (Kraków), vol. XXI, 1940—1948, pp. 108 et suiv.

⁴ Cf. W. Łęga, *Handel między państwem rzymskim a Pomorzem nadwiślańskim od I w. przed n. e. do VI w. n. e.* (Les relations commerciales entre l'État romain et la Poméranie des bords de la Vistule de-

Cette interruption presque complète de l'afflux de la monnaie romaine aux terres polonaises, à l'exception des parages du bord de la mer Baltique, était un résultat des événements politiques de l'époque. Dans la seconde moitié du IV^e siècle le dernier essai d'expansion vers le Nord entrepris par l'empire romain échoua sous le règne de Valentinien I, et vers la fin de ce siècle les routes de communication et de commerce, qui joignaient les provinces de l'empire avec les pays du Nord, furent coupées par l'invasion des Huns.

Table I

Les trouvailles de monnaies romaines de la période de Constantin le Grand et de ses fils (307—361)

Région	A U		A R		A E		Mixtes		Indéfinis		Total	
	T	I	T	I	T	I	T	I	T	I	T	I
Mazurie	—	—	—	—	—	2	1	—	—	1	1	3
Poméranie	—	1	—	1	2	14	1	1	—	1	3	18
Grande Pologne	—	—	—	—	—	5	—	—	—	—	—	5
Mazovie	—	—	—	—	1	4	—	—	—	1	1	5
Petite Pologne	—	1	1	—	—	21	1	4	—	—	2	26
Silésie	—	6	—	—	1	20	1	1	—	6	2	33
Pologne-total	—	8	1	1	4	66	4	6	—	9	9	90
Tchécoslovaquie	—	5	—	3	8	137	6	12	2	20	16	177
U R S S	—	3	1	7	3	52	2	12	—	12	6	86

T — les trésors; I — les découvertes de monnaies isolées

Nous pouvons cependant constater que dans la première moitié du IV^e siècle des monnaies romaines étaient encore assez répandues parmi les habitants des terres polonaises. Dans la majorité des cas ces monnaies proviennent de découvertes isolées, ce qui prouve aussi, que la monnaie appartenait non seulement aux supérieurs de la tribu, mais que les milieux moins aisés en puis le I^{er} siècle avant notre ère jusqu'au VI^e siècle de notre ère), „Przegląd Archeologiczny“, (Poznań—Wrocław), vol. X, 1954—1956, pp. 48 et suiv., 55 et suiv.

étaient aussi propriétaires. Le fait que ces monnaies se trouvent parfois dans un contexte archéologique: des cimetières et des bourgades est une preuve de plus de ce que nous venons de dire. C'est évident que la monnaie romaine de cette période, les pièces de bronze qu'on trouve le plus souvent sur ces territoires, représentait une valeur réelle très faible, qu'on ne peut comparer avec celle de l'argent romain du II^e siècle de n. è.

Comme on le voit sur le tableau ci-joint⁵, nous avons jusqu'à présent enregistré sur les territoires polonais 9 trésors de monnaies romaines et 90 découvertes de monnaies isolées, datées pour la période du règne de Constantin I, ou de ses fils (307 à 361 de n. è.). Les monnaies portant des portraits des fils de Constantin des dites découvertes proviennent pour la plupart de la période du règne de leur père, pendant lequel ils agissaient en qualité de césars. Les proportions quantitatives ressortent encore mieux quand on considère que sur le même terrain de découvertes de monnaies romaines, datées pour la période de l'apogée de leur afflux — approximativement durant le II^e siècle de n. è. — nous avons enregistré déjà en 1965 au — jusqu'à 769 découvertes, qui comprennent 82 trésors et 687 découvertes de monnaies isolées⁶; actuellement le nombre de découvertes est encore plus avancé.

Considérées sous le point de vue du métal, les découvertes de monnaies de la phase qui nous intéresse présentent un surplus écrasant de bronze: nous comptons 4 trésors et 66 trouvailles moindres de ce genre. De plus, dans les découvertes mixtes de cette période nous constatons en règle, que les monnaies contemporaines de bronze sont mêlées aux pièces plus anciennes d'argent, surtout aux deniers du I^{er} ou du IInd siècle de n. è. En fait de monnaies d'or isolées de cette période, nous en avons

⁵ Cf. Tabl. I. Statistique de découvertes polonaises actualisée jusqu'au début de l'année 1970, tchécoslovaques selon l'état de l'année 1955 (Bohème et Moravie) ou bien 1964 (Slovaquie), russes selon l'état de l'année 1961. Cf. aussi A. Kunisz, *Les monnaies antiques sur les territoires slaves — confrontation de problèmes et d'opinions*, (dans:) I Międzynarodowy Kongres Archeologii Słowiańskiej Warszawa 1965, vol. VI, Wrocław—Warszawa—Kraków 1968, tabl. après page 92.

⁶ Kunisz, *Kontakty*, pp. 165, 167.



- AU isolées
- ▲ AR —
- ▲ AR trésors
- AE isolées
- ⊙ AE trésors
- ◆ mixtes isolées
- ◆ — trésors
- ▼ indéfinies isolées

Carte 1

enregistré jusqu'à présent sur les territoires polonais à peine 8 découvertes.

Une analyse de la dislocation territoriale des découvertes de monnaies romaines de cette période sur les terres polonaises (voir la carte 1), démontre le fait caractéristique, que ces trouvailles sont groupées exclusivement en Pologne méridionale et en Poméranie et qu'elles n'apparaissent que sporadiquement sur les autres territoires. Les découvertes de monnaies d'or sont presque toutes groupées en Silésie. Cette dislocation est significative, car elle attire l'attention sur la diversité de l'origine et des voies d'afflux

des monnaies romaines de cette période. Il semble que dans cette phase la monnaie romaine affluait à la Poméranie par des routes occidentales, tandis qu'elles venaient en Pologne méridionale du côté du Sud; sur les terrains avoisinants de la Tchécoslovaquie nous pouvons observer des découvertes de monnaies romaines de cette époque encore plus nombreuses: 16 trésors et 177 trouvailles de monnaies isolées, avec un surplus plus écrasant encore de pièces de bronze (8 trésors et 137 découvertes de monnaies isolées, enfin des monnaies de bronze dans les trouvailles mixtes)⁷. Sur le territoire de l'Union Soviétique les découvertes de monnaies de cette époque sont groupées presque exclusivement dans les régions Sud-Ouest du pays, dans la zone des forêts et des steppes le long des rives du fleuve Dniestr et au bord de la mer Noire. Ici aussi, comme sur les terres polonaises, les trouvailles de monnaies romaines de la première moitié du IV^e siècle sont nombreuses et contiennent surtout beaucoup de bronzes de Constantin I et de ses successeurs immédiats, tandis que des découvertes de monnaies ultérieures ne sont que sporadiques⁸.

Entre les ensembles monétaires de la première moitié du IV^e siècle, trouvés sur les terres polonaises, attirons l'attention au petit trésor de monnaies de bronze de Sibin (arrond. Kamień Pomorski, distr. Szczecin)⁹ et à celui de Kutno-Woźniaków (arrond. Kutno, distr. Łódź) — ce dernier n'est pas encore publié. Le pourcent de pièces connues est probablement assez marquant dans ces deux trésors, autrement que dans tout un nombre de trésors romains de cette période, dont seulement une partie infime de monnaies est préhensible, donc l'information sur ces découvertes ne peut être que très sommaire. Les deux trésors mentionnés plus haut sont, dans un certain sens, des „ensembles primordiaux“ qui contiennent des groupes très compactes de monnaies émises dans l'espace de moins de vingt années¹⁰. L'analyse des monnaies

⁷ Kunisz, *Les monnaies*, tabl. après p. 92.

⁸ Ibidem.

⁹ Cf. M. Gumowski, *Moneta rzymska w Polsce* (Les monnaies romaines en Pologne), „Przegląd Archeologiczny“, vol. X, 1954—1956, p. 129.

¹⁰ Voir l'analyse du problème des „ensembles primordiaux“, donnée par R. Kiersnowski, *Pieniądz kruszcowy w Polsce wczesnośrednio-*

dont ces trésors se composent jette une lumière très distincte sur les voies d'afflux de la monnaie romaine à ces régions pendant cette période. La prépondérance décisive du monnayage occidental se laisse facilement constater dans ces deux ensembles; par exemple dans le trésor de Kutno-Woźniaków à côté de 13 pièces de monnayage occidental (Trèves, Londres, Lyon et Rome) une pièce seulement se laisse identifier comme provenant d'un autre atelier (Siscia); de même dans le trésor de Sibin entre 76 monnaies préhensibles une majorité décisive provient des ateliers occidentaux (Trèves, Londres, Arles, Lyon et Rome) et seulement quelques pièces peu nombreuses sont d'émission orientale (Constantinople, Thessalonique, Cyzique). Nous constatons des proportions un peu différentes quand il s'agit de territoire de la Petite Pologne, où l'apport du monnayage oriental est plus distinctif. La période du règne de Constantin I et de ses fils est représentée en Petite Pologne par des pièces provenant des ateliers suivants: surtout Trèves et Siscia, ensuite Thessalonique, Aquilée, Antioche, Héraclée, Lyon, Constantinople, Ostie, Nicomédie et Sirmium¹¹. Il faut cependant se rappeler, que le nombre de monnaies marquées est ici très restreint, ce qui rend un examen plus exact de cette question quasi impossible.

Ajoutons en marge, qu'il est généralement admis que depuis le III^e siècle de n. è. le rôle des voies occidentales dans le contact des territoires polonais avec l'empire romain devient de plus en plus important¹².

L'intérêt spécial présente un autre ensemble provenant de cette période: le trésor de Zamość (arrond. Zamość, distr. Lublin), contenant 16 siliquae de Constance II et Constant, frappées dans

wiecznej (La monnaie métallique en Pologne dans le Haut Moyen Age), Warszawa 1960, p. 67 et suiv.

¹¹ Cf. A. Kunisz, *Chronologia napływu pieniądza rzymskiego na ziemię Małopolski* (Chronologie de l'afflux des monnaies romaines sur le territoire de la Petite Pologne), Wrocław—Warszawa—Kraków 1969, tabl. XVI, pp. 116 et suiv.

¹² Cf. J. Wielowiejski, *Przemiany gospodarczo-społeczne u ludności południowej Polski w okresie późnolatańskim i rzymskim* (The social and economic development of Southern Poland in the late La Tène and the Roman period), „Materiały Starożytne“, (Warszawa), vol. VI, p. 195.

les ateliers de Constantinople, Thessalonique, Sirmium et Nicomédie¹³. C'était aussi un „ensemble primordial“ et le trésor unique d'argent de la période du Bas-Empire trouvé aux territoires polonais.

Table II

Les trouvailles de monnaies romaines de la période depuis Julien le Philosophe jusqu'au Théodose I (361—395)

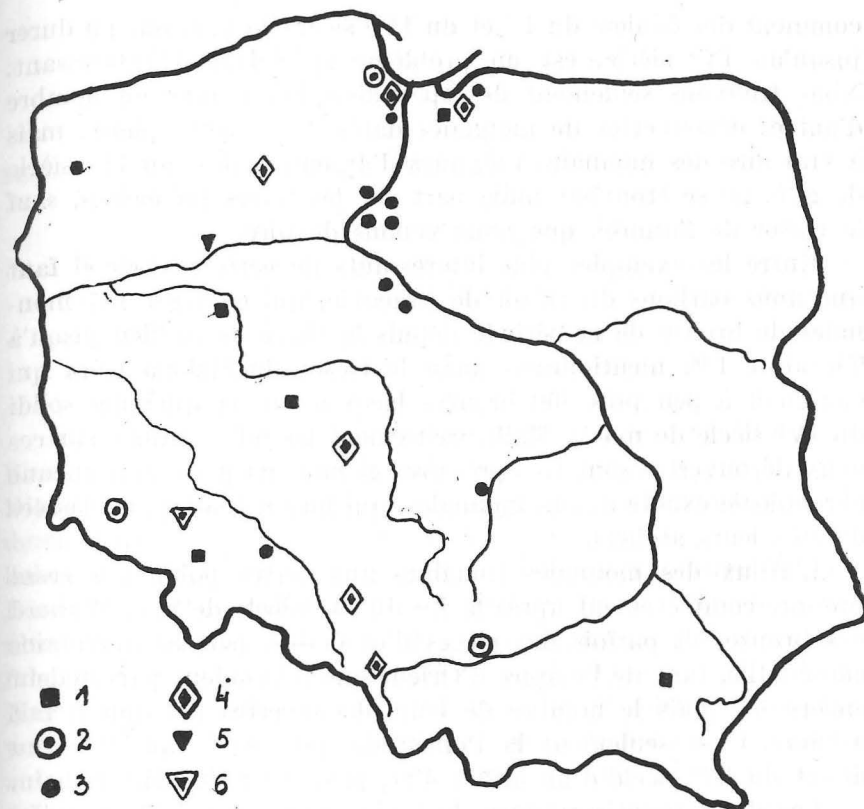
Région	A U		A R		A E		Mixtes		Indéfinis		Total	
	T	I	T	I	T	I	T	I	T	I	T	I
Mazurie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Poméranie	—	—	—	—	1	7	3	—	—	1	4	8
Grande Pologne	—	2	—	—	—	2	1	—	—	—	1	4
Mazovie	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1	—	2
Petite Pologne	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—	1	1
Silésie	—	1	—	—	1	1	2	—	1	2	4	4
Pologne-total	—	4	—	—	3	10	6	1	1	4	10	19
Tchécoslovaquie	1	11	—	2	9	44	11	3	8	6	29	66
URSS	1	7	—	2	—	15	3	2	—	6	4	32

T — les trésors; I — les découvertes de monnaies isolées

Dans la deuxième moitié du IV^e siècle de n. è., pour être exact après l'année 360, le nombre de découvertes de monnaies romaines sur les terres polonaises diminue de plus en plus. Nous connaissons maintenant en tout 29 découvertes, entre lesquelles 10 trésors de cette période¹⁴. Près de la moitié des trouvailles appartenant à cette période est groupée en Poméranie, dans les autres régions du pays elles n'apparaissent que sporadiquement. Les découvertes de ladite période contiennent le plus souvent des monnaies de bronze, qui parfois se trouvent ensemble avec des

¹³ V. V. Kropotkin, *Ekonomičeskie svjazi vostočnoj Evropy v I tysjačelietii našej ery*, Moskva 1967, p. 44; cf. Kunisz, *Chronologia*, pp. 109, 157.

¹⁴ Cf. Tabl. II; voir aussi supra, note 5.



Carte 2

Les trouvailles de monnaies romaines de la période depuis Julien le Philosophe jusqu'au Théodose I (361—395)

1 — AU isolées; 2 — AE trésors; 3 — AE isolées; 4 — mixtes trésors; 5 — indéfinis isolées; 6 — indéfinis trésors

deniers plus anciens; de cette phase nous avons en outre enregistré quatre découvertes de monnaies d'or isolées.

L'ensemble de monnaies de cette phase certainement le plus remarquable est le trésor de Zagórzyn (arrond. Kalisz, distr. Poznań), qui en sus d'un nombre approximatif de deux milles de deniers, contient des solidi d'or et des médaillons romains de la seconde moitié du IV^e siècle de n. è.¹⁵. La question qui se pose ici:

¹⁵ Gumowski, *Moneta*, p. 125.

comment des deniers du I^{er} et du IInd siècle de n. è. ont pu durer jusqu'au IV^e siècle, est un problème spécialement intéressant. Nous trouvons seulement des spécimens isolés dans un nombre d'autres découvertes de monnaies datées pour cette phase, mais à vrai dire des monnaies romaines d'argent, émises au IV^e siècle de n. è. ne se trouvent nulle part sur les terres polonaises, sauf le trésor de Zamość, que nous venons de dire.

Entre les exemples plus intéressants de cette période il faut que nous parlions du trésor de Cracovie, qui contient 187 monnaies de bronze de la période depuis le règne de Gallien jusqu'à Théodose I^{er}¹⁶; mentionnons aussi le trésor de Zielona Góra qui contenait à peu près 500 bronzes bas-romains et quelques solidi du IV^e siècle de n. è.¹⁷. Malheureusement les informations sur ces deux découvertes sont très précaires et nous ne possédons aucune chronologie exacte de ces monnaies, qui ne sont non plus classées d'après leurs ateliers.

L'afflux des monnaies romaines aux terres polonaises cessa presque complètement après la fin du IV^e siècle de n. è. D'abord des bronzes et parfois des pièces d'or émises par les souverains consécutifs, tant de l'empire d'Orient que d'Occident parvenaient encore ici, mais le nombre de leurs découvertes est tout à fait minime. C'est seulement la Poméranie qui profita au V^e et au début du VI^e siècle d'un afflux d'or, provenant de l'Est romain.

Les dernières découvertes de monnaies romaines et de celles du haut empire byzantin, bien sporadiques sur les terrains polonais, doivent être datées pour la première moitié du VII^e siècle de n. è. Ce moment marque le commencement d'une interruption durant environ deux siècles dans l'afflux de la monnaie métallique aux terres polonaises, interruption qui se laisse observer, quoique un peu plus tard, aussi dans les pays avoisinants de la Pologne, comme dans l'Union Soviétique et en Tchécoslovaquie.

¹⁶ Kunisz, *Chronologia*, pp. 127, 146.

¹⁷ Gumowski, *Moneta*, p. 135.

JERZY LISOWSKI
(Kraków)

ZUR FRAGE DER TÜRKISCHEN POLENPOLITIK DER JAHRE 1704—1714

Noch war der 1683 begonnene Krieg mit dem Osmanischen Kaiserreiche nicht zu Ende, hat sich bereits die europäische Diplomatie die Mühe gegeben, einen neuen Konflikt in einem anderen Raume Europas vorzubereiten. Diesmal waren die heimlichen Kriegsvorbereitungen, welche in Sachsen, Russland und Dänemark fortgesetzt wurden, mit den feindlichen Plänen gegenüber Schweden verbunden. Für Polen ergab sich daher die Gefahr, in einen neuen vielseitigen Konflikt geraten zu können. Kaum war der 1699 in Karlowitz erreichte Frieden durch einen polnisch-türkischen Vertrag bestätigt worden, befand sich Polen auf dem gefährlichen Wege zu einem neuen Konflikt, dessen schwerwiegenden Folgen niemand vorausszusehen vermochte.

Im Jahre 1700 begann der lange Krieg in Nordeuropa, der die politischen Machtverhältnisse in diesem Gebiet von Grund auf verschieben sollte. Durch die selbstsüchtige Politik August II, des Kurfürsten von Sachsen, der 1697 zum polnischen König gewählt worden war, wurde auch Polen, obwohl es dem Bündnis dreier Mächte nicht eingegangen war, in die stürmischen Ereignisse des grossen Nordischen Krieges hineingezogen. Allein die Tatsache, dass die sächsischen Truppen, welche in Livland einfielen, aus dem polnischen Staatsgebiet herankamen und dazu noch durch lose Truppen polnisch-litauischer Freiwilliger unterstützt wurden, hätte genügen können, um die polnische Neutralität recht fragwürdig zu machen. Nach den ersten Misserfolgen der sächsischen Waffen in Livland, verschoben sich bald die Kriegshandlungen auf den polnischen Boden. Und dann befand sich Polen